



POIRE BEURRÉ DE RANCE, (d'hardempour.)

POIRE PASSE-COLMAR, (d'hardempour.)

POIRE BEURRÉ DE RANCE. *p. Grand album I 93*

(D'HARDEMPONT.)

Arbre vigoureux, assez fertile, qui pousse son bois d'abord droit et perpendiculaire, mais qui bientôt s'incline, devient horizontal et même pendent.

Il prospère bien mieux sur franc que sur coignassier et se cultive en haut-vent, en pyramide et en espalier ; dans cette dernière situation son fruit est beaucoup plus gros, plus lisse, d'un vert plus jaunâtre et parfois légèrement coloré. Cultivé en pyramide, il demande à être taillé un peu long ; une taille trop courte retarderait sa mise à fruit.

Les bourgeons à fleurs sont gros, coniques, pointus, bruns, ombrés de couleur marron.

Les supports, de longueur et grosseur moyenne, sont gris, ridés à leur base, lisses et renflés à leur sommet.

Les fleurs sont amples, à pétales blancs, larges et légèrement échancrés.

Les rameaux à bois sont gros, modérément longs, lisses et sans stries, luisants, arqués ou contournés, brun verdâtre, parsemés de lenticelles rondes et ovales, proéminentes, blanc sale du côté du soleil et rousses du côté de l'ombre.

Gemmes à bois petits, coniques, pointus, brun marron, marbrés de roux et de gris, saillants vers le milieu du rameau, apprimés vers sa base et vers son sommet.

Mérithalles courts et réguliers.

Les feuilles, de grandeur plus que moyenne, sont lancéolées, pointues, souvent amincies aux deux extrémités, planes, luisantes, coriaces, entières, rarement, et dans ce cas profondément incisées, ondulées et crispées. La nervure principale de couleur blanchâtre n'est apparente que sur la page supérieure, les

nervures secondaires sont peu prononcées. Elles mesurent en moyenne 8 centimètres en longueur et $5\frac{1}{2}$ en largeur.

Le pétiole, long de 4 à 5 centimètres, est gros, cannelé, blanc.

Les stipules sont lancéolées.

Le fruit est moyen, gros ou très-gros ; il mesure de 8 à 11 centimètres en hauteur et de 6 à $9\frac{1}{2}$ centimètres en largeur ; sa forme est très-inconstante, car tantôt il est doliforme ou en tonneau, tantôt en calebasse, mais celle qui lui est le plus ordinaire est un pyriforme, renflé dans son milieu et plus ou moins rétréci vers le calice ; il est en outre bosselé et quelquefois côtelé. Sa peau est épaisse, dure, verte, pointillée et tachée de rouille autour du pédoncule et du calice, parfois légèrement colorée au soleil. Quand le fruit a été récolté en terre argileuse et froide, sa maturité ne s'annonce par aucun changement de coloris, mais en espalier ou en terre chaude et légère, il jaunit assez fortement.

Le pédoncule, long de 2 à 5 centimètres, est ligneux, de grosseur moyenne, brun noir, arqué, placé dans une cavité peu profonde et bosselée.

Le calice petit, clos, ordinairement irrégulier, est logé dans un enfoncement peu profond et très-évasé.

Les divisions sont raides, noires, un peu cotonneuses.

La chair, dont la couleur est conforme à celle du fruit, est grossière mais bien fondante : son eau est très-abondante, sucrée, légèrement acidulée et d'un parfum très-agréable.

Cultivé en terre légère, dans une exposition chaude, ce fruit est bien supérieur en qualité, et j'en ai dégusté cette année, récolté dans de telles conditions, dont la chair était fine, beurrée et d'une saveur exquisite ; il est donc de toute nécessité de le placer en espalier, au midi ou au levant, dans une terre argileuse et froide, si l'on désire en obtenir des produits équivalents à ceux-ci.

La maturité ordinaire du *Beurré de Rance* a lieu de janvier en avril et se prolonge même jusqu'en mai ; j'en ai cependant vu mûrir dès novembre, mais ce cas très-rare est presque toujours occasionné par quelque défaut dans la conformation intérieure du fruit.

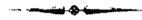
Il provient des semis de M. d'HARDEMPONT ; sa première production a eu lieu en 1762, au village de Rance en Hainaut ; il est donc moins vieux que le *Passe-Colmar*, trouvé par le même auteur en 1758, et que le *Beurré* et le *Délice d'Hardempont*, trouvés en 1759.

Il est généralement connu en Belgique sous le nom de *Beurré Rance*, auquel il semble convenable

d'ajouter la particule *de*, ainsi que l'a fait le savant d'ALBRET dans son *Traité des arbres fruitiers*, afin de bien indiquer que sa dénomination provient du nom de l'endroit où il est né, et non d'un mot dont on se sert pour désigner la mauvaise qualité d'un corps gras ; car je pense, avec mon honorable confrère M. PRÉVOST, de Rouen, que ceux qui ont dégusté ce fruit avant sa parfaite maturité ont pu seuls le trouver *rance* ou *âpre*, et peut-être son nom a-t-il influé sur leur décision.

Ses principales synonymies sont : *Hardempont de printemps* et *Beurré de Noirchain* ; les autres ne dérivent que de la manière d'écrire le mot *Rance* ou *Rans*, avec ou sans la particule *de*.

Il est aussi indûment appelé *Beurré épine* : l'arbre que je possède sous ce nom en diffère complètement.





POIRE PASSE-COLMAR.

(D'HARDEMPONT.)

Bel arbre pyramidal et fertile, dont les branches diffuses poussent en partie horizontalement et en partie verticalement; son tronc reste toujours plus faible que celui de ses congénères et demande longtemps l'appui d'un tuteur; son aspect général le fait facilement distinguer au premier abord. Bien que dans certaines localités privilégiées il produise de bons fruits à l'air libre, nous conseillons de ne le cultiver en Belgique qu'en espalier au levant ou, mieux, au midi; ses fruits acquièrent alors un beau volume sans perdre de leurs excellentes qualités, et ne sont sujets ni à se tacher, ni à se gercer.

On le greffe indifféremment sur pied franc ou sur coignassier.

Les branches à fruits de la *Passe-Colmar* sont de longueur moyenne, grêles, brun roux et luisantes dans leur jeunesse, grises et rugueuses après quelques années de rapport.

Les supports sont longs, gris, ridés à leur base, bruns, verdâtres, lisses et légèrement renflés à leur sommet.

Les bourgeons à fleurs sont moyens, oblongs, pointus ou obtus, bruns, nuancés de gris.

Les fleurs sont amples, blanches.

Les rameaux à bois longs, grêles, divergents, striés, luisants, arqués et contournés, roux brun, parsemés de petites lenticelles rondes, blanc sale ou roux clair; ils sont peu ou point flexueux, rugueux vers leur sommet et cotonneux.

Gemmes à bois ovales pointus, brun clair, nuancés de marron et de gris, écartés du rameau par leur sommet; ceux du milieu sont coniques et portés sur un support de quelques millimètres.

Mérithalles moyens, assez régulièrement espacés.

Feuilles petites, oblongues, aiguës, quelquefois lancéolées, amincies par les deux extrémités, planes, luisantes, vert clair, régulièrement dentées ou sans dentelure; longues de 6 à 8 centimètres, larges de 3 à 4.

Pétiole gros, cannelé, blanc jaunâtre, long de 5 à 6 centimètres.

Fruit gros, pyriforme turbiné, haut de 8 à 10 centimètres, large de 7 à 8, légèrement côté autour du calice et quelquefois autour du pédoncule. Peau vert clair passant au jaune d'or à la maturité du fruit, se colorant de rouge du côté du soleil et à exposition chaude, ou seulement d'un jaune plus intense dans des conditions contraires; tachée de brun noir et de vert, pointillé de roux clair.

Pédoncule gros, ligneux, parfois charnu à sa base, arqué, verdâtre, ombré de brun et de noir; long de 50 à 55 millimètres, placé obliquement et superficiellement à la base du fruit.

Calice petit, irrégulier, placé dans une très-petite cavité; divisions noires.

Chair blanche, jaunâtre, très-fine, très-beurrée, très-fondante; eau très-abondante, sucrée, d'un parfum exquis.

Cet excellent fruit mûrit de décembre en février; il provient des semis de M. d'HARDENPONT. Son premier rapport a eu lieu en 1758. Il était désigné à cette époque sous le nom de *Passe-Colmar épineux*; je connais peu les synonymies qu'on lui donne en d'autres contrées; M. POITEAU dit, dans sa *Pomologie française*, qu'il était déjà connu, au moment où cet ouvrage a paru, sous huit noms différents; mais il n'en cite aucun; je l'ai reçu moi-même sous ceux de *Souverain d'hiver*, *Ananas d'hiver*, *Impératrice*, *Colmar souverain*, *Passe-Colmar ordinaire*, *Passe-Colmar gris*, *Passe-Colmar doré*, *Passe-Colmar nouveau*, et j'ai toujours reconnu le même fruit sous ces noms divers, quand les arbres se trouvaient plantés dans le même sol et soumis aux mêmes influences atmosphériques.
